

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Synopsis : Aussi énigmatique que provocatrice, Emily Brontë demeure l'une des autrices les plus célèbres au monde. Emily est le parcours initiatique et imaginé de cette jeune femme rebelle et marginale, qui la mènera à écrire son chef d'œuvre Les Hauts de Hurlevent. Une ode à l'exaltation, à la différence et à la féminité.

COMMENT ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES ?

Il vous suffit de contacter le cinéma le proche de votre établissement ou avec lequel vous avez m'habitude d'organiser des projections pour vos élèves. Si vous n'avez pas les coordonnées du cinéma, n'hésitez pas à prendre contact avec programmation@wildbunch.eu

Nous vous rappelons que tous les cinémas sont en capacité d'accueillir des projections avec un tarif réduit pour les groupes scolaires. En vous rendant sur l'application ADAGE vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma, du « pass Culture part collective ».

TABLE DES MATIÈRES

Intérêt pédagogique du film	3
Liens avec les programmes	4
Programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel	4
Formation culturelle et interculturelle	4
Axe 4 Représentation de soi et rapport à autrui.....	4
Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel	5
Formation culturelle et interculturelle	5
Axe 5 Fictions et réalités	5
Axe 8 Territoire et mémoire	6
Programme de langues, littératures et cultures étrangères - anglais - de première générale ...	7
Thématique « Rencontres ».....	7
Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - anglais de terminale générale ..	7
Approches didactiques et pédagogiques.....	7
Thématique « Expression et construction de soi »	7
Let's debate !	9
Poetry and vocabulary	10
The Night-Wind (extrait - cité dans le film à 1h10).....	10
Express yourself – an essay about the construction of the self	10
Reality or fiction – research about the Brontë sisters	11
Watch and think – before seeing the movie, watch the trailer	11
Movies, nature and british authors	12
Women in 19th century England – a bit of historic context	13

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE DU FILM

Les Sœurs Brontë sont un sujet sans cesse renouvelé de fascination pour la littérature et le cinéma. A l'origine d'une œuvre riche et innovante, issues d'une famille anglaise très religieuse vivant à la campagne, le destin de ces sœurs poètes et romancières est sans pareil.

Comment Emily, Charlotte et Anne ont-elles pu se construire en tant qu'autrices majeures de la littérature anglo-saxonne dans un contexte économique, culturel, social et historique qui ne laissait justement pas ce genre de place aux femmes ?

C'est au cas particulier d'Emily Brontë que s'intéresse ici la réalisatrice Frances O'Connor. Dans un film qui questionne autant sa personnalité qualifiée d'atypique, que son rapport à la nature, son besoin de liberté et surtout, dans un pied de nez à ce qui a pu être déjà fait jusqu'à présent, sa quasi-absence de processus créatif. Contrairement à certains biopics qui racontent le parcours de vie d'artistes, EMILY nous frappe en présentant une écrivaine qui le devient parce qu'elle décide un jour simplement d'écrire. Par la force qu'elle tire de sa famille, la stimulation d'écrire avec ses sœurs, les encouragements de son frère qui loue son imagination, Emily essaie (et réussit). Le portrait qui est dressé est celui d'une jeune fille qui trouve refuge dans l'écriture, au milieu de sa solitude et de son manque d'adéquation au monde qui est le sien, au rôle qui lui est attribué par la société. Le film ne reproduit pas l'image galvaudée de l'artiste de génie habitée par une force plus grande qu'elle, laissant penser que l'écriture n'est pas juste le résultat d'une inspiration divine mais bien le fruit d'une passion et d'un travail, autant que du talent.

Ce qui est aussi intéressant, c'est que les autrices à l'origine des plus grandes œuvres romantiques du 19e siècle sont elles-mêmes devenues de grandes héroïnes romanesques dont la vie et l'œuvre ne cessent d'être racontées, décortiquées, fantasmées. Ce qui ne fait que renforcer le caractère fascinant et passionnant de leur courte vie à l'issue dramatique devenue sujet à interprétation et fiction, donnant lieu à de nombreux films depuis des années brouillant ainsi sans cesse les frontières entre fiction et réalité, plaçant Emily, Charlotte et Anne sur le même plan que Jane, Catherine, Agnès... les héroïnes qu'elles ont si brillamment inventées.

"No body of writing has engendered more other bodies of writing than the Bible, but the Brontë corpus comes alarmingly close. "Since 1857, when Elizabeth Gaskell published her famous Life of Charlotte Brontë, hardly a year has gone by without some form of biographical material on the Brontës appearing—from articles in newspapers to full-length lives, from images on tea towels to plays, films, and novelizations," wrote Lucasta Miller in The Brontë Myth, her 2001 history of Brontëmania."



LIENS AVEC LES PROGRAMMES

- **Programme de langues vivantes de seconde générale et technologique, enseignements commun et optionnel**

- **Formation culturelle et interculturelle**

L'apprentissage des langues étrangères a pour objectif premier d'assurer la communication entre des locuteurs de différentes cultures. Au-delà de cette fonction purement utilitaire, au demeurant indispensable, la communication interlinguistique vise une dimension plus profonde : la connaissance de la culture et de l'histoire que véhiculent les langues étudiées.

La langue vivante étrangère ou régionale lui permet ainsi d'appréhender un univers nouveau, de se confronter à un monde plus ou moins éloigné de son univers habituel et de trouver, dans l'écart et la différence avec sa propre culture, un enrichissement qui le construira tout au long de sa vie.

La dimension culturelle, indispensable au dialogue entre civilisations, participe donc à la formation citoyenne. L'acquisition progressive de compétences en langues étrangères, la construction des capacités de compréhension, d'expression, d'interaction et de médiation, s'organisent, en classe de seconde, autour d'une thématique : l'art de vivre ensemble.

Le lycée offre des opportunités diverses pour multiplier les expériences de mobilité – conférences, rencontres, partenariats, échanges, stages –, qui sont autant de facteurs propices à la constitution de relations humaines diversifiées.

Il s'agit désormais de problématiser davantage les questions de cohésion sociale et culturelle : le fait d'interroger les relations sociales (rencontres, rapprochements, oppositions, tensions, etc.) est au cœur de la formation en langues.

La thématique de l'art de vivre ensemble se décline, en classe de seconde, selon huit axes exploitables à des degrés divers dans les différentes langues, en respectant l'ancrage culturel propre à chaque aire linguistique. Au fil de l'année, les professeurs abordent au moins six axes sur les huit de la liste, selon un ordre qu'ils choisissent, chacun d'eux étant envisagé à travers une à trois séquences portant sur des problématiques qui y sont reliées. Pour aborder ces axes, l'on pourra s'inspirer des exemples de problématiques mentionnés et les mettre en miroir avec l'aire linguistique concernée.

- **Axe 4 Représentation de soi et rapport à autrui**

Dans des sociétés où l'image s'impose de plus en plus, être accepté passe souvent par les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style. Autrui (le groupe social) joue un rôle parfois décisif dans la perception que l'adolescent peut avoir de lui-même. Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi donnée aux autres. La mode souvent vécue comme un jeu sur l'esthétique peut être également porteuse de tensions dans la relation de soi aux autres. Dans ce contexte qui engendre l'envie de conformité, la différence peut stigmatiser et conduire à des phénomènes de rejet. Le rapport de soi à autrui est abordé abondamment au cinéma, au théâtre et dans la fiction d'une manière générale. Il ouvre sur un questionnement de ce qui est considéré comme naturel et authentique par opposition aux faux-semblants. Dans les différentes cultures étudiées, l'image de soi revêt-elle la même importance, répond-elle aux mêmes codes ? Influe-t-elle au même degré et de la même manière sur les relations sociales ?

- **Programme de langues vivantes de première et terminale générales et technologiques, enseignements commun et optionnel**

- **Formation culturelle et interculturelle**

L'apprentissage des langues étrangères a pour objectif premier d'assurer la communication entre des locuteurs de différentes cultures. Au-delà de cette fonction purement utilitaire, au demeurant indispensable, la communication interlinguistique vise une dimension plus profonde : la connaissance de la culture et de l'histoire que véhiculent les langues étudiées. Amorcée au collège, cette dimension de l'apprentissage de la langue qui associe communication et culture est consolidée en classe de seconde et pendant le cycle terminal. Dès son entrée au lycée, l'élève poursuit et accélère son exploration de plus en plus exhaustive de l'ancrage culturel propre à chaque langue. La langue vivante étrangère ou régionale lui permet ainsi d'appréhender un univers nouveau, de se confronter à un monde plus ou moins éloigné de son univers habituel et de trouver, dans l'écart et la différence avec sa propre culture, un enrichissement qui le construira tout au long de sa vie. La dimension culturelle, indispensable au dialogue entre civilisations, participe donc à la formation citoyenne. L'acquisition progressive de compétences en langues étrangères et régionales, la construction des capacités de compréhension, d'expression, d'interaction et de médiation s'organisent, au cycle terminal, autour d'une thématique : Gestes fondateurs et mondes en mouvement. Cette thématique, commune à l'ensemble des langues vivantes étrangères et régionales, peut se décliner différemment pour chaque langue vivante en fonction de ses spécificités culturelles propres et permet d'analyser les phénomènes culturels en parcourant l'histoire de chaque langue et en observant les formes qu'elles prennent dans le monde d'aujourd'hui. La thématique Gestes fondateurs et mondes en mouvement comporte, au cycle terminal, huit axes, qui peuvent être exploités à des degrés divers dans les différentes langues, en respectant l'ancrage culturel propre à chaque aire géographique. Pour chacune des deux années, les professeurs abordent au moins six axes sur les huit de la liste, selon un ordre qu'ils choisissent, chacun d'eux étant envisagé à travers une ou deux séquences. Pour aborder ces axes, on pourra s'inspirer des exemples de problématiques mentionnés infra qui les mettent en miroir avec l'aire géographique concernée et s'appuyer éventuellement sur quelques mots-clés pour construire son enseignement. Il serait souhaitable qu'au moins l'une des séquences abordées dans chacune des années du cycle le soit dans deux (voire trois) langues vivantes étudiées par l'élève (interlangue), afin de mettre en valeur la diversité de l'offre linguistique de l'établissement. La semaine des langues peut constituer un temps particulièrement propice à ce travail conjoint.

- **Axe 5 Fictions et réalités**

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques dont chaque population a hérité et quels sont ceux qu'elle recherche ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, mythes, légendes qui constituent le fondement des civilisations et transcendent parfois les cultures ? Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Comment les icônes modernes deviennent-elles l'incarnation de nouvelles valeurs ? Les mondes imaginaires offrent à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel : comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle ou fait-elle évoluer la réalité dans une aire culturelle donnée ?

Mots-clés : utopies / dystopies / littérature / mythologie / légendes / croyances / science-fiction / héros / sentiment national / super-héros / figures tutélaires / monuments

• Axe 8 Territoire et mémoire

Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif dans une aire géographique donnée ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques, etc.) et permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif. Les commémorations traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoires. La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine ; héritage dont l'évolution dans le temps témoigne de la relation que chaque peuple entretient avec son passé et, par extension, la manière dont il se projette dans l'avenir. À travers la notion d'héritage, les histoires individuelles se confondent avec le destin collectif ; ces points de rencontre et de tension entre les histoires personnelles et la histoire sont à l'origine de nombreux récits (du témoignage au roman historique).

Mots-clés : espaces frontaliers / monuments aux morts / mémoriaux / traces de l'histoire / histoire officielle / devoir de mémoire / amnistie / amnésie / quartier historique / patrimoine bâti



- **Programme de langues, littératures et cultures étrangères - anglais - de première générale**

- **Thématique « Rencontres »**

Axe d'étude 1 : L'amour et l'amitié

Cet axe aborde ce qui relie deux êtres (meeting ; bonding) avec, en écho, le pendant plus sombre de l'absence et de la solitude (loneliness). Il explore comment l'amour et l'amitié engendrent joies et bonheur, ainsi qu'une capacité à se surpasser pour l'autre, mais aussi comment ils peuvent devenir source de conflit voire de souffrance, à travers la rupture, la perte ou la mort. Les supports d'étude abondent. On peut ainsi prendre pour exemples des pièces ou des poèmes classiques (Much Ado about Nothing ; She Walks in Beauty ; Annabel Lee, etc.), mais aussi des chansons ou des comédies musicales d'un abord plus aisé (Don't Think Twice It's All Right ; La La Land, etc.) ou encore des romans tels que ceux de Jane Austen ou de Laurie Colwin. Cet axe pourra aussi envisager l'individualisme urbain ou les enjeux des réseaux sociaux par exemple.

- **Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - anglais de terminale générale**

- **Approches didactiques et pédagogiques**

Variation des supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle. L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

- **Thématique « Expression et construction de soi »**

Construction et expression de soi ont partie liée : l'expression révèle autant qu'elle engendre une identité. Le récit d'une vie, d'aventures, ou plus simplement d'une expérience, peut prendre une dimension universelle ou collective dans le cas de héros imaginaires devenus des mythes ou incarnant des valeurs nationales comme Robinson Crusoé ou Huckleberry Finn ou de personnes réelles engagées dans la vie de la cité comme Winston Churchill ou Barack Obama. La culture anglophone est riche de figures mythologiques (civilisations premières), fictionnelles (personnages de théâtre, de romans ou de nouvelles) ou réelles (femmes ou hommes politiques, artistes) se construisant selon des processus initiatiques ou à travers l'expression individuelle. Construction et expression de soi ont favorisé l'émergence de nouveaux mouvements ou genres artistiques. Le romantisme britannique ou le transcendantalisme américain placent ainsi l'individu et l'expression individuelle au cœur de leur projet esthétique, philosophique voire politique, alors que l'art expressionniste

se fonde sur l'expression d'une subjectivité et vise une réaction émotionnelle forte. Mémoires ou autobiographies de femmes ou d'hommes publics, autobiographies et journaux intimes fictionnels, romans épistolaires, autoportraits en peinture donnent à entendre ou voir des personnalités affirmées. Romans picaresques, romans d'éducation et road novels ou road movies proposent, quant à eux, des récits d'initiation à valeur plus ou moins didactique.

Axe d'étude 1 : L'expression des émotions

Pour de nombreux artistes, l'émotion constitue tout à la fois le terreau et le matériau grâce auxquels se construisent une œuvre, une personnalité et une identité. Ainsi, l'expression et l'exploitation des émotions caractérisent différents courants et modes artistiques qui se développent dans le monde anglophone. Le courant romantique en constitue un exemple évident, qu'il s'agisse d'exprimer la communion avec la Nature, comme chez William Wordsworth (« I wandered lonely as a cloud »), le deuil, comme chez Edgar Allan Poe (« Annabel Lee »), ou la passion amoureuse menant jusqu'à la folie, comme chez Emily Brontë (Wuthering Heights). La figure même du poète romantique, passionné, tourmenté, trouvant dans l'écriture une forme de sublimation de ses sentiments exacerbés, se retrouve également dans le portrait de John Keats qu'offre le film *Bright Star* de Jane Campion.

Il est opportun de chercher avec les élèves à définir précisément les termes de romantisme, de transcendantalisme ou encore d'expressionnisme, afin d'en dégager certains aspects universels mais aussi d'autres plus spécifiques à des cultures diverses, dans une logique contrastive qui peut avantageusement s'appuyer sur les connaissances acquises durant la scolarité en cours de français. Mais il est également judicieux de ne pas limiter l'approche au seul domaine de la littérature, car ce sont les arts en général qui apportent leur contribution à l'expression des émotions, participant ainsi à la construction d'une identité individuelle et collective. Ainsi, le cinéma de Jane Campion ne recule pas devant l'expression d'une véritable violence émotionnelle qui malmène ses personnages féminins mais contribue aussi à les construire. L'art chorégraphique exploite également les émotions, à divers titres et de façon plus ou moins expressive : il offre une entrée sensible très pertinente pour s'emparer des aspects culturels propres à différentes nations et différentes époques (danses traditionnelles amérindiennes ; chorégraphies de Martha Graham). Les arts picturaux et narratifs peuvent se rejoindre dans une véritable cosmogonie constituée d'émotions, de mémoire et de sentiments (« Dreamtime » des aborigènes australiens) : l'expression des émotions est alors étroitement liée à une forme de spiritualité, comme dans les installations vidéo de Bill Viola. Enfin, l'art oratoire ne peut être oublié, tant il joue par nature sur l'expression des émotions de l'orateur et de l'auditeur à sa réception : cela peut s'observer aussi bien dans certains grands monologues du théâtre de Shakespeare (dans Hamlet ou dans Romeo and Juliet) que dans des discours politiques comme chez Martin Luther King (« I have a dream ») ou chez Robert F. Kennedy à l'annonce de la mort du précédent (« Statement on Assassination of Martin Luther King »).



LET'S DEBATE !

👁️👁️ Emily Brontë wrote *Wuthering Heights* from her little room in her house, lost in the middle of Yorkshire. Her life, as we see in the movie, was small, almost reclusive. She spent most of her life with her family, walking around the country or reading.

Wuthering Heights tells the story of Heathcliff, an orphan who falls in love with a girl above his class, loses her, and devotes the rest of his life to wreaking revenge on her family.

The critics have always been curious of how Emily found her inspiration for this novel considering the life she led.

In the movie, a love story is imagined between her and a young and handsome curate, William Weightman. This man did exist but there is no mention of a love story with Emily.

The question is : where did Emily find the inspiration for her novel ?

🗣️ **Do you think authors can only write about what they live or know ? And if they don't, where do you think they can find inspiration ?**

👁️👁️ Emily Brontë and her sisters were brought into a family of scholars. Rather religious but at the same time, they were given a lot of freedom, a solid education and because of economic welfare, they have not been forced to marry. For these reasons, their writing talent has had the place and time to flourish and allowed them to write their important work.

About this, Virginia Woolf wrote in *A room of one's own* : "A woman must have money and a room of her own if she is to write fiction."

🗣️ **Can you elaborate on that ? What are the conditions to be able to write or create ? Would you say it is more complicated for women to be artists ? Why ?**

😊 To go further, you can read this article about the posterity of the Brontë's sisters and the link with Virginia Woolf's quote : <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2016/06/the-brontes-secret/480726/>



POETRY AND VOCABULARY

The Night-Wind (extrait - cité dans le film à 1h10)

 Grâce à la traduction, complète cet extrait d'un poème d'Emily Brontë.

“Were we not friends from ___ 1 ___ ?

Have I not loved thee long?

As long as thou, the ___ 2 ___ night,

Whose silence wakes my ___ 3 ___.

“And when thy ___ 4 ___ is resting

Beneath the church-aisle ___ 5 ___,

I shall have time for ___ 6 ___,

And THOU for being alone.”

Ne t'ai-je pas depuis l'enfance
aimé tendrement ?

D'aussi loin que la nuit solennelle
Dont le silence éveille mon chant

Et quand ton coeur reposera

Sous une pierre du cimetière

J'aurai tout le temps de pleurer

Et toi, d'être solitaire

1 - childhood

2 - solemn

3 - song

4 - heart

5 - stone

6 - mourning

EXPRESS YOURSELF – AN ESSAY ABOUT THE CONSTRUCTION OF THE SELF

 After seeing the movie, and drawing from your own experience, how would you say family can influence and inspire someone to become what they are ?

How can family help but also hold back someone during the formative year of adolescence and young adulthood ?



REALITY OR FICTION – RESEARCH ABOUT THE BRONTË SISTERS

 The movie tells the story of a real person but as a fiction. Any biopic is a blend of fiction and reality. It relies on facts but has to invent or transform some other events to make the story more interesting or entertaining.

From examining the website of the Brontë society, what can you say is true in the film and what seems to be imagined, dreamed or even false ?

<https://www.bronte.org.uk/the-brontes-and-haworth>

WATCH AND THINK – BEFORE SEING THE MOVIE, WATCH THE TRAILER

 <https://www.youtube.com/watch?v=HH1WnicQI3w>

 ou Just from watching the trailer of the film, how would you describe Emily Brontë's character ? How does her personality have an effect on her work ?



MOVIES, NATURE AND BRITISH AUTHORS

👁️ Nature plays an important part in Emily Brontë's work. She "was fascinated by [the moors] austere beauty and by the destructive and consoling powers of the natural world that they embodied. An early essay by her saw nature as essentially destructive and indifferent to human purposes and needs [...] Wuthering Heights has at its heart these contradictory qualities and constantly binds together the deadly and regenerative qualities of nature: even the level-headed Nelly Dean is 'seldom otherwise than happy while watching in the chamber of death' (chapter 15).[...] The landscape of Wuthering Heights is very different from the 'carefully-fenced, highly cultivated garden, with neat borders and delicate flowers' that Charlotte Brontë criticised Jane Austen's fiction for depicting."

In EMILY, Nature is almost a character. It is both a refuge, a place where she can find peace and on what she can rely, but it is also unpredictable, rain surprising her and the people she is with several times. But all those times she finds herself enjoying it: running and laughing with her sisters, or finding refuge and spending time with William Weightman. Nature is also the place she can be however she wants, screaming at the top of her lungs with her brother, not being bothered with conventions and the weight of society.

🎥 Watching EMILY, we can think about many other movies adapted from the Brontë sisters, from Jane Austen, but also about their authors or other poets.

There have been many adaptations of WUTHERING HEIGHTS. But the most recent one, adapted by Andrea Arnold in 2011 is a very interesting one because Nature seems to be the way Emily Brontë described it. The dark romanticism of the novel is perfectly translated onto the screen.

Another movie that explores very well the relation between poetry, love and Nature is BRIGHT STAR by Jane Campion. The choice to focus not on Keats but on Fanny Brawne, the muse of the poet in the last years of his life. The film passes on the languor of the time, of a slower life deeply rooted in the Nature surrounding the poet, and the possibility for the lovers to escape and find a way to live and enjoy their love.

Those two films form an interesting triptych with EMILY, all three directed by women.



Figure 1 : *Bright Star* by Jane Campion



Figure 2 : *Wuthering Heights* by Andrea Arnold

Those films distance themselves from romantic films taking place at the same time (Victorian England) and adapted notably from Jane Austen or her life like *Mansfield Park* by Patricia Rozema (1999), *Pride and Prejudice* by Joe Wright (2005), *Becoming Jane* by Julian Jarrold (2007), or the many Jane Austen's adaptations of the 1990's by the BBC. It is interesting to see how the style and genre of those films reflects the different styles of their authors, Jane Austen being (wrongly) seen as a lighter or more sentimental author.

WOMEN IN 19TH CENTURY ENGLAND – A BIT OF HISTORIC CONTEXT

 Reading those two excerpts from the 19th century, combined with what you have seen in EMILY, how would describe women's position in the 19th century. You can rely on other examples you may have read or seen to go further in your analysis.



Man must be pleased; but him to please
Is woman's pleasure; down the gulf
Of his condoled necessities
She casts her best, she flings herself.
How often flings for nought, and yokes
Her heart to an icicle or whim,
Whose each impatient word provokes
Another, not from her, but him;
While she, too gentle even to force
His penitence by kind replies,
Waits by, expecting his remorse,
With pardon in her pitying eyes;
And if he once, by shame oppress'd,
A comfortable word confers,
She leans and weeps against his breast,
And seems to think the sin was hers;
Or any eye to see her charms,
At any time, she's still his wife,
Dearly devoted to his arms;
She loves with love that cannot tire;
And when, ah woe, she loves alone,
Through passionate duty love springs higher,
As grass grows taller round a stone.
[...]

Coventry Patmore, *The Angel in the house*



The man's power is active, progressive, defensive. He is eminently the doer, the creator, the discoverer, the defender. His intellect is for speculation, and invention; his energy for adventure, war, and for conquest.. but the woman's power is for rule, not for battle – and her intellect is not for invention or creation, but for sweet ordering, arrangement, and decision... she must be enduringly, incorruptibly good; instinctively, infallibly wise, wise not for self-development, but for self-renunciation: wise, not that she may set herself above her husband, but that she may never fail from his side.'

John Ruskin, *Sesame and Lilies*, 1865, part I



Some extracts from online articles to help contextualize these extracts.

«During the Victorian period men and women's roles became more sharply defined than at any time in history. In earlier centuries it had been usual for women to work alongside husbands and brothers in the family business. Living 'over the shop' made it easy for women to help out by serving customers or keeping accounts while also attending to their domestic duties. As the 19th century progressed men increasingly commuted to their place of work – the factory, shop or office. Wives, daughters and sisters were left at home all day to oversee the domestic duties that were increasingly carried out by servants. From the 1830s, women started to adopt the crinoline, a huge bell-shaped skirt that made it virtually impossible to clean a grate or sweep the stairs without tumbling over.»

«The popular Victorian image of the ideal wife/woman came to be «the Angel in the House». [...] The phrase «Angel in the House» comes from the title of an immensely popular poem by Coventry Patmore, in which he holds his angel-wife up as a model for all women.

Believing that his wife Emily was the perfect Victorian wife, he wrote «The Angel in the House» about her (originally published in 1854, revised through 1862). Though it did not receive much attention when it was first published in 1854, it became increasingly popular through the rest of the nineteenth century and continued to be influential into the twentieth century. For Virginia Woolf, the repressive ideal of women represented by The Angel in the House was still so potent that she wrote, in 1931, «Killing the Angel in the House was part of the occupation of a woman writer.»»

«In this quote, John Ruskin, an art critic and prominent social thinker, highlights how men and women were situated within society during the 19th century. The Victorian era can be attributed to the forming of strict gender ideals and stereotypes. Men and women were allocated specific roles which led men to hold more power over women, and therefore significantly disadvantaged during this era.

Historians call this 'separate spheres,' and it means that a man's place was in the world of economics and business while a woman was a trophy of the home. Separate spheres worked alongside Darwin's theory, the 'Survival of the Fittest' which placed men higher on the evolutionary ladder.»

COMMENT ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES ?

Il vous suffit de contacter le cinéma le plus proche de votre établissement
ou avec lequel vous avez l'habitude d'organiser des projections pour vos élèves.
Si vous n'avez pas les coordonnées du cinéma, n'hésitez pas à prendre contact avec
programmation@wildbunch.eu

Nous vous rappelons que tous les cinémas sont en capacité d'accueillir des projections avec un tarif réduit pour les groupes scolaires.
En vous rendant sur l'application ADAGE vous pouvez bénéficier, pour cette sortie scolaire au cinéma, du « pass Culture part collective ».